



## Québec : *pays d'Amérique*

« Et lorsque le Québec sera souverain ? »

C'est la question que nous leur avons posée.  
À travers leurs témoignages,  
c'est le pays du Québec qui se dessine.

# IMAGINONS



## Rêver le Québec.

Dessiner ses contours.

Remplir ses formes avec un regard qui porte loin.

Mettre en mots, en idées, en projets, ce pays qui doit naître.

Joindre au souffle de l'idéal des accents de réalisme.

Penser grand, généreux, audacieux.

Pour nous-mêmes et pour celles et ceux qui nous suivent.

Pour la planète aussi, dont les défis nous interpellent.

En un mot, imaginer la suite du monde,

avec notre espace de liberté.

C'est à cet exercice que vous invite ce bulletin.

Vous serez inspirés par des données et des témoignages, surpris parfois par les gens qui vous parlent.

Vous verrez prendre forme sous vos yeux

de larges pans de notre histoire à venir,

pour peu que nous ayons foi en nous-mêmes.

De bien des horizons, avec des tonalités diverses, se disent dans ces pages les couleurs de notre pays.

Avec les mots de la mémoire

comme avec ceux que nous inspire le présent,

se précisent les bordures du rivage.

Encore un petit coup de cœur et nous y serons.

Le pays est à portée de nos rêves.

Le pays est à portée de nos mains.

**Marie Malavoy**

Première vice-présidente du Parti Québécois

## SOMMAIRE

Pourquoi la souveraineté? Dix bonnes raisons	4
Le Québec souverain sous toutes ses coutures	8
Les indépendances dans le monde	10
Le Québec : pays d'Amérique	12
En marche vers le pays du Québec	17
Une école de pensée	17
Le saviez-vous?	22
Mario Dumont n'est pas souverainiste	23

## TÉMOIGNAGES

Pierre Paquette	6	Anik Pouliot	16
Jean-Claude St-André	6	Maka Kotto	18
Diane Lemieux	6	Daniel Turp	18
Pauline Marois	7	Richard Ouellet	18
Éric Lapointe	7	Richard Legendre	19
Monique R.-Pariseau	7	Pascal Bérubé	19
François Legault	14	Maria Mourani	19
Ann Soucy	14	Louis Caron	20
Christian Gagnon	14	Francine Lalonde	20
André Boisclair	15	Serge Ménard	20
Lyne Marcoux	15	Yves Beauchemin	21
Éric Vignola	15	Pierre Tadros	21
Sylvain Simard	16	Linda Goupil	21



## PRENONS NOTRE PLACE

Le rêve, c'est le point de départ de tout grand projet. C'est le carburant qui nous donne l'énergie nécessaire à l'accomplissement. Qu'on veuille gravir l'Everest, diriger son entreprise ou bâtir sa maison, il faut certes de la patience et beaucoup de détermination, mais il faut surtout un idéal.

Le rêve de faire du Québec un pays anime et passionné des dizaines de milliers de militantes et de militants. Cette édition du *Bulletin*, entièrement consacrée à la souveraineté, en est une preuve tangible. La beauté de ce riche exercice de réflexion réside dans le fait qu'il est conçu par vous et pour vous. Les idées y sont nombreuses, constructives, et elles témoignent avec éloquence de la créativité et de l'audace qui caractérisent les Québécoises et les Québécois.

L'heure est maintenant à l'action. Plus que jamais, le Québec est prêt à assumer pleinement ses responsabilités et à parler de sa propre voix aux grandes tables internationales. Je souhaite que nous soyons au rendez-vous du prochain Sommet des Amériques, qui se tiendra à Buenos Aires en 2005, en tant que membre à part entière du concert des nations. La nation québécoise doit pouvoir s'exprimer sur les problématiques qui la touchent et défendre ses propres opinions.

Le Québec souverain deviendra réalité parce que nous y aurons mis tout notre cœur et tout notre dynamisme. Notre place nous attend, il faut la prendre. Nous devons saisir cette chance historique de suivre, dans la dignité, la voie normale et toute tracée pour les peuples: celle de la souveraineté.

**Bernard Landry**

Député de Verchères  
Président du Parti Québécois  
Premier ministre du Québec



## QUÉBEC, PAYS SOUVERAIN ET SOLIDAIRE

Les Québécoises et les Québécois sont des gens éminemment solidaires, avec leurs voisins, bien sûr, mais aussi avec leurs compatriotes des différentes régions du Québec. Malheureusement, dans le cadre canadien, des outils leur manquent pour affirmer davantage, au bénéfice de toutes et de tous, cette vision généreuse du développement du Québec, des outils comme le contrôle total de leurs impôts qui viennent seulement avec la souveraineté.

Solidaires dans leur nouveau pays, le Québec, les Québécoises et les Québécois le seront également avec les autres peuples des Amériques. Présent au sein des forums internationaux où son influence reste actuellement limitée, le Québec pourra notamment se faire le promoteur de la création d'un Fonds social des Amériques, une idée soutenue par une large partie de la société civile québécoise, pour que des régions moins avantagées, d'ici comme d'ailleurs, profitent elles aussi pleinement de la libéralisation des échanges.

L'accession du Québec à la souveraineté ne sera pas seulement profitable pour nous. La présence des « latins du Nord » à la table des Amériques bénéficiera aussi aux autres nations de l'hémisphère. C'est pourquoi le Bloc Québécois est résolument engagé, avec le Parti Québécois, à faire du Québec un pays souverain et solidaire sur cette terre des Amériques.

**Gilles Duceppe**

Député de Laurier-Sainte-Marie  
Chef du Bloc Québécois

## Un État souverain...

**Vote lui-même toutes les lois qui le concernent.**

**Prélève lui-même tous ses impôts.**

**Signe en son propre nom tous ses traités internationaux.**

Des décisions majeures, qui touchent directement les Québécoises et les Québécois, seront prises aux tables internationales où le gouvernement central du Canada prétend nous représenter. Le Québec doit y être en tant que nation qui parle en son nom.

### 3. Parce que le Québec a les moyens de faire sa souveraineté

Les appréhensions inspirées par la situation budgétaire et économique prévalant en 1995 ont freiné l'élan vers la souveraineté. À cette époque, le Québec sortait péniblement d'une récession économique. Une étude actuarielle évaluait alors le déficit d'un Québec souverain à plus de 15 milliards de dollars.

# DIX BONNES

## POUR FAIRE LA SOUVERAINETÉ

### 1. Parce que le Québec a tous les attributs d'un pays

Avec une superficie de 1,6 million de kilomètres carrés, le Québec arrive au 19<sup>e</sup> rang sur un total de 200 pays pour la grandeur de son territoire. Le Québec est trois fois plus grand que la France, cinq fois plus grand que le Japon.

Avec ses 7,4 millions d'habitants, le Québec se compare à des pays comme la Suisse (6,8 millions), la Norvège (4,5 millions), le Danemark (5,1 millions) et la Finlande (5,6 millions). En fait, sa population est supérieure à celle d'environ 120 pays membres de l'ONU.

La taille de l'économie québécoise se compare à celle de plusieurs pays européens, notamment la Finlande, la Norvège, le Danemark, la Suisse, l'Autriche et la Suède. Son produit intérieur brut dépasse les 188 milliards de dollars. Par habitant, il surpasse de 5% la moyenne de l'OCDE.

Le Québec est à proximité du plus grand marché mondial : dans un rayon de 1 000 km autour de Montréal, on compte plus de 100 millions de consommateurs.

### 2. Pour relever le défi de la mondialisation

En tant que province, le Québec subit la mondialisation. État souverain, il se donnera la capacité d'agir. C'est ce qu'ont compris des dizaines de nouveaux pays membres de l'ONU qui, depuis les dix dernières années, s'épanouissent à l'échelle de la planète. La souveraineté est un passeport vers l'international.

Aujourd'hui, un Québec souverain serait dans une situation de surplus budgétaire avant même que ne soient réalisées les économies découlant de l'élimination des dédoublements et des chevauchements fédéraux. Et cela, en raison des formidables efforts de redressement budgétaire qu'ont faits les Québécoises et les Québécois pour atteindre le déficit zéro.

Depuis 1995, le Québec ne cesse de surprendre par le dynamisme de son économie, sa performance dans des secteurs de pointe, la croissance de ses investissements, la progression de ses exportations et la formidable poussée de l'emploi.

### 4. Pour réaliser notre projet de société

Un Québec souverain se réalisera pleinement en fonction de ses propres valeurs. Il n'aura plus à se soumettre à des lois ou des normes pancanadiennes qui font fi de son identité, car il aura les pleins pouvoirs législatifs.

Ainsi, libéré de l'emprise fédérale, le Québec pourra enfin se doter d'un programme de congés parentaux adapté aux nouvelles réalités du marché du travail.



## 5. Parce que le Canada est incapable de se réformer

Chaque jour, le Canada devient plus unitaire et centralisateur. L'Entente sur l'union sociale canadienne est l'exemple parfait du préjudice que subit le Québec en tant que province. Signée en février 1999 par le gouvernement fédéral et les provinces du reste du Canada, malgré l'opposition ferme du Québec, elle prévoit une reconnaissance aussi explicite qu'inédite du pouvoir fédéral de dépenser. Ceci permet à Ottawa d'empiéter impunément dans les champs de compétence des provinces.

## 8. Pour une nouvelle relation de confiance avec les Premières nations

La feuille de route du Québec en matière de relations avec les membres des Premières nations est impressionnante comparativement à celle des autres provinces canadiennes et d'autres pays. D'ailleurs, le 24 octobre 2001, le grand chef des Cris, Ted Moses, déclarait: «Nous, les Cris, sommes des résidents permanents et nous continuerons de vivre dans le Nord du Québec peu importe ce qui arrivera. Si le Québec devient souverain, nous ne bougerons pas.» On ne saurait être plus clair!

# RAISONS

(parmi tant d'autres)

Cette situation ouvre toutes grandes les portes à des initiatives comme celle de la Fondation canadienne des bourses du millénaire, créée par le gouvernement de Jean Chrétien sans tenir compte du régime québécois d'aide financière aux étudiants.

## 9. Pour relever le défi de la citoyenneté et de l'intégration

Un Québec souverain pourra gérer l'immigration et la citoyenneté, améliorer le pouvoir d'attraction du français comme langue commune et ainsi faciliter l'intégration des Québécoises et des Québécois issus de l'immigration à la nation québécoise.

L'apport particulier des nouveaux arrivants ajoute à notre qualité de vie collective et favorise l'ouverture de notre société sur le monde. Mais il faut aussi faire en sorte que ces nouvelles concitoyennes et nouveaux concitoyens développent un sentiment d'appartenance au Québec, qu'ils se sentent Québécoises et Québécois.

## 10. Pour consolider et faire prospérer notre identité culturelle propre

Le Québec est le seul territoire d'Amérique où la langue et la culture françaises reposent sur des assises suffisamment solides pour que le français ne recule pas. Partout ailleurs au Canada, l'irrésistible mouvement d'assimilation affaiblit un peu plus chaque jour le poids démographique des citoyens de langue française.

Pourtant, même 25 ans après l'adoption de la Charte de la langue française, la situation du français demeure fragile, notamment sur l'île de Montréal. La souveraineté fera du Québec le seul pays d'expression française en Amérique.

## 6. Parce que l'argent d'Ottawa, c'est notre argent!

Pendant que les surplus s'accumulent dans les coffres d'Ottawa, le Québec fait face à des dépenses essentielles qui croissent à un rythme élevé.

C'est notamment le cas en santé, laquelle représente actuellement 40% du budget québécois.

On estime d'ailleurs qu'en 2010 cette proportion atteindra les 50%. La souveraineté permettra de récupérer les quelque 33 milliards de dollars de taxes et d'impôts versés par les Québécoises et les Québécois au gouvernement fédéral, ce qui dégagera une marge de manœuvre pour investir en santé.

## 7. Parce que la Cour suprême a reconnu la légitimité du projet souverainiste

En 1998, la Cour suprême du Canada a validé la démarche d'accession à la souveraineté proposée par le gouvernement du Québec lors du référendum de 1995. Le gouvernement fédéral et le reste du Canada se sont vu imposer l'obligation de négocier avec le gouvernement du Québec au lendemain d'un vote référendaire favorable à la souveraineté. Les Québécoises et les Québécois sont maîtres de leur avenir.

# TÉMOIGNAGES

« **Et lorsque le Québec sera souverain?** » C'est la question que nous leur avons posée. Une question sans doute fort inspirante s'il faut en juger par la qualité des témoignages qui nous sont parvenus. Artistes, militantes et militants, ministres et députés, Québécoises et Québécois d'ici et d'ailleurs, les membres de la famille souverainiste sont nombreux, fiers d'appartenir à une nation riche d'histoire et de culture qui pose jour après jour les pierres d'un pays en devenir. Le Québec pays d'Amérique est à nos portes. Parlons-en!



## AUJOURD'HUI DANS MON PAYS L'AVENIR EST TOUT AUTRE

La souveraineté nouvellement acquise a permis l'avancement de la démocratie au Québec. Dans ce nouvel État souverain, la participation des citoyennes et des citoyens est active, les débats sont vifs sur les choix d'avenir, mais certaines voies font déjà consensus.

La récupération de la totalité des impôts et la capacité de voter toutes leurs lois a permis aux Québécoises et aux Québécois de mettre sur pied une caisse d'assurance-emploi et un programme de congés parentaux adapté aux besoins des jeunes familles et aux nouvelles réalités du marché du travail. Les réseaux publics d'éducation et de santé ont été consolidés. Les politiques sociales sont main-

tenant bien articulées avec les politiques économiques, ce qui a permis de créer de nouveaux emplois, de doter les régions du Québec des outils collectifs nécessaires à leur développement et de poursuivre efficacement la lutte contre la pauvreté. Depuis le jour où les Québécoises et les Québécois se sont dit OUI à eux-mêmes, la richesse collective s'est accrue de façon significative, ce qui a permis d'améliorer la sécurité du revenu et le logement social.

Le Québec est conscient que le défi de toute société avancée réside dans l'équilibre entre la compétitivité et la solidarité. Bref, dans cet avenir que nous espérons rapproché, il apparaît clairement à de plus en plus de Québécoises et de Québécois que la pleine souveraineté d'une nation est nécessaire pour envisager l'avenir autrement!

### Pierre Paquette

Député de Joliette et porte-parole du Bloc Québécois en matière de Finances



### Dans un Québec souverain,

les termes « liberté » et « fierté » ont pris tout leur sens: la liberté, celle de poursuivre sans ambiguïté ni entrave notre idéal commun et d'assumer notre maturité comme peuple; la fierté, celle de participer au concert des nations et d'exprimer d'une voix claire et forte notre spécificité et notre talent, dans toutes les sphères d'activité.

La construction de ce pays, le nôtre, nous a insufflé une vitalité nouvelle. Une prospérité accrue nous fournit les moyens de nos ambitions. Solidaires et confiants, nous sommes mieux en mesure de prendre soin de nos gens. Nous avons bien en main notre avenir et celui de nos enfants.

Dans ce Québec souverain, nous disposons de tous les leviers pour préserver notre langue et promouvoir notre culture. Nos artistes portent sur les scènes du monde entier ce pays qui n'était autrefois qu'un rêve.

Ce rêve et ce pays par lesquels tout a commencé.

### Diane Lemieux

Députée de Bourget  
Ministre d'État à la Culture  
et aux Communications



Le mardi 10 avril 2007

« **C**et après-midi, 15 h, vote libre à l'Assemblée nationale sur le projet de loi sur la famille. Enfin, les Québécoises et les Québécois pourront compter sur une véritable politique familiale comportant d'importantes dispositions fiscales, un programme de congés parentaux sans précédent et un régime de travail à temps partagé. Toutes ces mesures auront certainement un effet bénéfique sur la qualité de vie des familles et sur le taux de natalité. Aucune province n'aurait eu la latitude nécessaire pour adopter une telle loi. Je suis fier d'être Québécois. Je suis fier de mon pays. »

Extrait du journal personnel du député de L'Assomption à l'Assemblée nationale,

**Jean-Claude St-André**

## LE RÊVE NOUS AURA RATRAPÉS!

Penser aux lendemains de la souveraineté, c'est avant tout, pour moi, penser à mes enfants. À cet héritage précieux, à cet espace de liberté qu'ils pourront occuper. Ils seront, enfin, capables de faire des choix et de participer pleinement au monde.



Penser aux lendemains de la souveraineté, c'est aussi penser à un Québec qui décide en fonction de ses intérêts collectifs. C'est le peuple québécois rassemblé autour d'une grande ambition. C'est l'affirmation de notre capacité à prendre en main notre progrès et notre développement.

Nous pourrions multiplier les exemples montrant qu'actuellement le Québec n'a pas les moyens de ses ambitions. Nos politiques familiales se sont toujours heurtées aux visions différentes d'Ottawa. La compétitivité de nos entreprises est limitée par un taux d'imposition élevé décrété, là encore, par le gouvernement fédéral.

La souveraineté ce sera, à l'inverse, une nation affranchie, un pays qui dispose de tous les moyens nécessaires à son épanouissement. Ce sera la fin du déséquilibre fiscal.

Penser aux lendemains de la souveraineté, c'est donc penser à un Québec qui participe directement aux débats qui entourent la mondialisation. Nous avons des intérêts à défendre et les dernières années ont montré que ce sont les petits pays qui, souvent, font la différence.

Au même titre que l'Irlande, la Suède ou la Norvège qui font valoir leurs points de vue sur la scène internationale, le Québec doit lui aussi être à l'avant-garde des artisans de la paix. Grâce à la souveraineté, le Québec pourra enfin devenir une nation reconnue pour ses réussites exemplaires.

La souveraineté ne sera plus un rêve. Le rêve nous aura rattrapés!

### Pauline Marois

Députée de Taillon  
Vice-première ministre  
Ministre des Finances, de l'Économie et de la Recherche

**J**e ne suis pas politicien. Je dirais même que c'est un monde avec lequel je ne suis pas vraiment à l'aise. Je n'ai pourtant jamais hésité à soutenir des gestes en faveur de l'indépendance. Des gestes non partisans. Des gestes pour la cause. À ma façon: en chantant. Pourquoi? La réponse la plus simple est que c'est normal. Est-ce que le Québec est et devrait être mon pays? Oui. Ce n'est pas une question d'analyse, ni d'intérêts, encore moins d'économie. Mon peuple, mon pays, mon chez-moi, comme celui des autres, ni meilleur ni pire.

Je ne crois pas ceux qui tentent de nous faire peur. Je n'accepte pas que par le doute, la manipulation, et bien des fois le pur et simple mensonge, on tente de nous dissuader de faire notre pays. Encore moins lorsqu'on le fait avec notre propre argent.

Je pense que l'idée va rester et que, tôt ou tard, la souveraineté va se faire. Peut-être même bientôt.

J'y serai.

**Éric Lapointe**

## TÉMOIGNAGES



### Si le Québec était souverain,

naître, vivre, grandir et vieillir dans ce pays serait plus fécond. L'horizon nous appartiendrait. Nous vivrions à hauteur d'Homme avec, dans nos bagages, notre terre et nos appartenances. Nos mots seraient enfin libérés et nous pourrions étreindre notre passé sans compromis. Riel, Papineau, Lévesque ou Miron enluminaient notre quotidien.

Traduire la vie par l'écriture serait un acte animé par un esprit de plus grande latitude. Enseigner serait plus enthousiasmant, car notre langue, notre littérature, notre culture et notre avenir collectif ne seraient plus en sursis.

Si le Québec était souverain, un vent de grand large soufflerait sur les jeunes d'ici. Les projets des uns atténueraient les abattements stériles et les chagrins infertiles des autres.

Habiter nos rêves et nos envoûtements, assumer nos responsabilités, contrôler notre avenir avec tout ce que cela suppose d'efforts, d'erreurs, de combats et de réussites, voilà comment se tisseraient notre vie si le Québec était souverain.

S'appartenir, ne plus être en sursis, vivre à fond ce que nous sommes, voilà ce qui serait...

### Monique R.-Pariseau

Professeure et écrivaine

# LE QUÉBEC SOUVERAIN SOUS

Le **SONDAGE** que le Parti Québécois a mené sur son site Internet pendant les fêtes a été un franc succès. Plus de 1 500 internautes ont répondu au questionnaire sur les caractéristiques d'un Québec souverain! Bien que l'opération n'ait rien de scientifique, on peut d'emblée conclure, devant ce taux de participation élevé, que la souveraineté est un sujet bien d'actualité. Voici les faits saillants:

## UN QUÉBEC OUVERT D'ESPRIT ET ACCUEILLANT

Les répondants veulent un Québec qui s'épanouit en s'ouvrant sur le monde: la monnaie commune aux Amériques et l'union confédérale de type européen sont des options très populaires. Ils souhaitent aussi que le Québec soit une terre d'accueil forte de sa langue, le français, et de ses régions.

### 1. Quelle monnaie choisira le Québec souverain?

- 28% Le dollar canadien
- 13% Le dollar américain
- 41% Une monnaie commune aux Amériques
- 14% Un dollar québécois
- 4% Ne sait pas

### 2. Quel lien un Québec souverain établira-t-il avec le reste du Canada?

- 63% Union confédérale à l'europpéenne (libre circulation des biens, des services, des capitaux et des personnes)
- 28% Zone de libre-échange économique
- 6% Aucun lien particulier
- 3% Ne sait pas

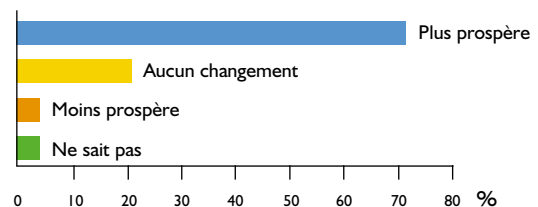
### 3. Quelle politique adoptera le Québec en matière d'immigration?

- 12% Très restrictive (comme celle des États-Unis ex.: quotas d'immigration)
- 30% Plus ouverte (basée sur les compétences et la connaissance du français)
- 55% Axée sur la connaissance du français et sur le développement des régions (sur une base incitative)
- 3% Ne sait pas

## UNE MEILLEURE QUALITÉ DE VIE DANS UN QUÉBEC PROSPÈRE

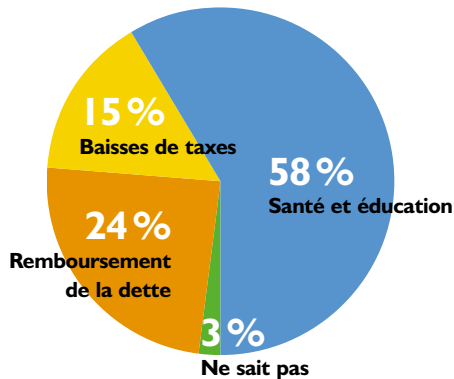
Les répondants jugent que la souveraineté profiterait au Québec en améliorant notamment sa situation économique. Soucieux d'avoir une meilleure qualité de vie et des services publics adaptés à leur réalité, ils investiraient l'argent qui leur revient en santé et en éducation. Ils sont aussi favorables à une autonomie accrue des régions.

### 4. Quelle sera la situation économique dans un Québec souverain?

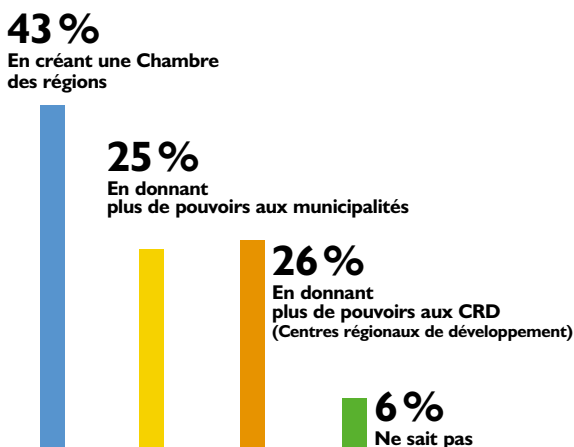


# TOUTES SES COUTURES

5. Dès la première année, un Québec souverain récupérera les quelque 33 milliards de dollars de taxes et d'impôts versés au gouvernement fédéral. Comment souhaitez-vous que ces sommes soient réinvesties?



6. Le Québec souverain ayant récupéré tous ses pouvoirs, comment partagera-t-il ses compétences?



7. Quel type de régime politique sera en vigueur dans un Québec souverain?

- 26 % Régime parlementaire britannique (comme au Canada)
- 20 % Régime présidentiel (comme aux États-Unis)
- 51 % Régime semi-présidentiel (comme en France)
- 3 % Ne sait pas

## UN QUÉBEC PACIFIQUE ET QUI PROTÈGE SES ACQUIS

Une majorité de répondants voit le Québec comme un pays solidaire, qui se fait entendre dans les Amériques et dans le monde pour protéger ses acquis sociaux. Les deux tiers veulent un Québec pacifique, doté d'une petite armée pour défendre son territoire et porter assistance à la population ou pour participer aux missions onusiennes de maintien de la paix.

8. Quelle sera la politique d'un Québec souverain en matière de défense nationale?

- 22 % Être un pays neutre et sans armée
- 13 % S'associer militairement au reste du Canada
- 33 % Se doter d'une milice pour défendre son territoire et porter assistance à la population
- 29 % Se doter de forces armées lui permettant de jouer pleinement son rôle au sein de l'ONU (maintien de la paix) et de l'OTAN
- 3 % Ne sait pas

9. Un Québec souverain adhérerait-il à la Zone de libre-échange des Amériques (ZLÉA)?

- 9 % Oui, sans condition
- 82 % Oui, mais seulement si l'accord comprend des clauses de protection des droits sociaux, de l'environnement et de la diversité culturelle
- 6 % Non
- 3 % Ne sait pas

# LES INDÉPENDANCES

**Le concept  
de souveraineté nationale  
est-il devenu obsolète  
à l'ère de la mondialisation  
des marchés et du village  
global?**

Sommes-nous rétrogrades lorsque nous réclamons la reconnaissance de notre spécificité et de notre autonomie comme peuple francophone en Amérique du Nord? Sûrement pas, si l'on se fie à l'implosion de plusieurs États fédérés dont ceux de la Tchécoslovaquie, de l'ex-URSS et de la Yougoslavie à la fin du siècle dernier. En fait, le 20<sup>e</sup> siècle aura été celui de l'émancipation des États-nations.



**Depuis la création de l'ONU en 1946, le nombre d'États indépendants est passé de 94 à 194.**

L'Afrique sub-saharienne comprend à elle seule plus du quart des États indépendants dans le monde, soit 48, ce qui en fait le continent le plus imposant à ce chapitre. De plus, on constate que 87 pays dans le monde ont une population de moins de 5 millions d'habitants, alors que 35 autres n'en comptent qu'à peine 500 000.<sup>1</sup> Selon une étude d'Alberto Alesina, un éminent professeur d'économie de l'Université Harvard, la moitié des États devenus indépendants ces cinquante dernières années ont une population inférieure à celle du Massachusetts.<sup>2</sup> Le Québec, avec ses 7 millions d'habitants, se situerait donc bien au-dessus de la moyenne des États actuels s'il devenait souverain. Le choix de devenir un État indépendant s'inscrit dans la mouvance de la modernité, voire de la post-modernité.

**Par ailleurs, une majorité d'États devenus indépendants récemment ont vu leur PIB s'accroître dans les années qui ont suivi leur accession à l'indépendance.**


Aussi, si les Québécoises et les Québécois faisaient le choix de leur souveraineté, ils pourraient récupérer les quelque 33 milliards de dollars qu'ils versent chaque année en taxes et impôts au gouvernement fédéral, ce qui leur permettrait d'investir leur argent dans les secteurs prioritaires que sont la santé, l'éducation, les programmes sociaux et la lutte contre la pauvreté.



Qu'est-ce qui a motivé la majorité des peuples ayant récemment opté pour l'indépendance à former un État unitaire plutôt qu'un État fédéré? Nous ne pouvons que spéculer sur leurs motivations profondes, mais force est de conclure qu'il s'agit d'une option très populaire. Si on considère que les républiques indépendantes nées de la dissolution de l'URSS comptent pour 3,7% des États devenus récemment indépendants, on constate qu'à une exception près - les États fédérés de Micronésie, devenus indépendants en 1990 et admis à l'ONU le 17 septembre 1991 - les 45 autres indépendances nationales épousent le modèle de l'État unitaire.<sup>3</sup>

On pourrait en déduire qu'il est peut-être plus simple, plus efficace, voire plus rentable d'assumer entièrement sa souveraineté plutôt que de la partager dans un modèle fédéral. Dans le cas qui nous concerne, il faut admettre que le Canada n'est pas le meilleur exemple du modèle fédéraliste.

# DANS LE MONDE



La concentration, dans une province, d'une majorité francophone dont la Constitution canadienne ne reconnaît même pas l'existence comme peuple n'a sûrement pas facilité la réussite de la fédération canadienne. Les quelques tentatives de réforme de la Constitution proposées lors des référendums sur les accords du lac Meech et de Charlottetown ont essuyé un refus catégorique de la population canadienne.

## Réformer le fédéralisme canadien apparaît aussi utopique que de résoudre la quadrature du cercle!

Certains sceptiques mettent en doute la pertinence de la démarche souverainiste en invoquant que l'Europe se dirige vers une forme plus ou moins définie de confédération. Mais cette objection ne résiste pas à l'analyse. En fait, l'Union européenne est constituée d'États souverains qui ont choisi de déléguer une partie de leur souveraineté au Parlement européen afin de se donner un plus grand pouvoir économique face à l'ouverture des échanges en Amérique du Nord et à la mondialisation des marchés. Pour le moment, il semble que le Traité de Maastricht signé en 1992 (en vue d'une union économique et monétaire, une politique étrangère et une défense communes) ait porté ses fruits, du moins en ce qui concerne l'adoption de l'euro, qui fait une compétition féroce au dollar américain. Par contre, en ce qui concerne la

politique étrangère et la défense, les études démontrent que plusieurs problèmes n'ont pas encore été résolus. Il faudra donc attendre encore quelques années avant de conclure à la réussite du modèle européen.

D'autre part, on a souvent tendance à croire que plus les États sont vastes et peuplés, plus ils ont de chances d'être prospères. Or, sur les 10 pays ayant le plus gros PIB par habitant en matière de pouvoir d'achat, le plus peuplé, après les États-Unis et le Japon, est la Belgique.<sup>4</sup>

## Quant au Luxembourg, avec une population de 400 000 habitants, il affiche le PIB par habitant le plus élevé au monde.

Bien entendu, il existe davantage de petits États pauvres, la majorité se trouvant sur le continent africain. Mais plusieurs exemples démontrent que l'on peut aussi prospérer dans les petits États. Comme le disent nos voisins du Sud: «*Small is beautiful*».

Il y aurait encore beaucoup à dire sur l'émergence d'États indépendants ces dernières années. Il faut retenir, entre autres choses, une tendance générale à la participation massive de la population au vote référendaire, ce qui témoigne d'une forte conscience politique et d'une grande confiance en l'avenir chez les peuples qui ont choisi la souveraineté. En 1999 au Timor oriental, 78,5% des Timorais ont répondu

Oui à la question suivante: « Rejetez-vous l'autonomie spéciale proposée pour le Timor oriental, option conduisant le Timor oriental à se séparer de l'Indonésie? » La participation au vote référendaire s'est élevée à 98,6%.<sup>5</sup>

Ce ne serait pas trop rêver de penser que les Québécoises et les Québécois puissent un jour donner suite à un projet de Constitution québécoise et se dire Oui à eux-mêmes en posant clairement une question comme: « Appuyez-vous l'Acte constitutionnel sur le statut d'indépendance de l'État québécois? ». Le pays du Québec rejoindrait alors le concert des nations les plus prospères et les plus démocratiques de la planète.

### Louise Brouillet

Professeure de sciences politiques au cégep du Vieux-Montréal

<sup>1</sup> *Small but perfectly formed*, The Economist, 3 janvier 1998, p. 2.

<sup>2</sup> L'État du monde, 2002.

<sup>3</sup> *ibid*, p. 1.

<sup>4</sup> *ibid*, p. 2.

<sup>5</sup> L'État du monde, op. cit., p. 66.

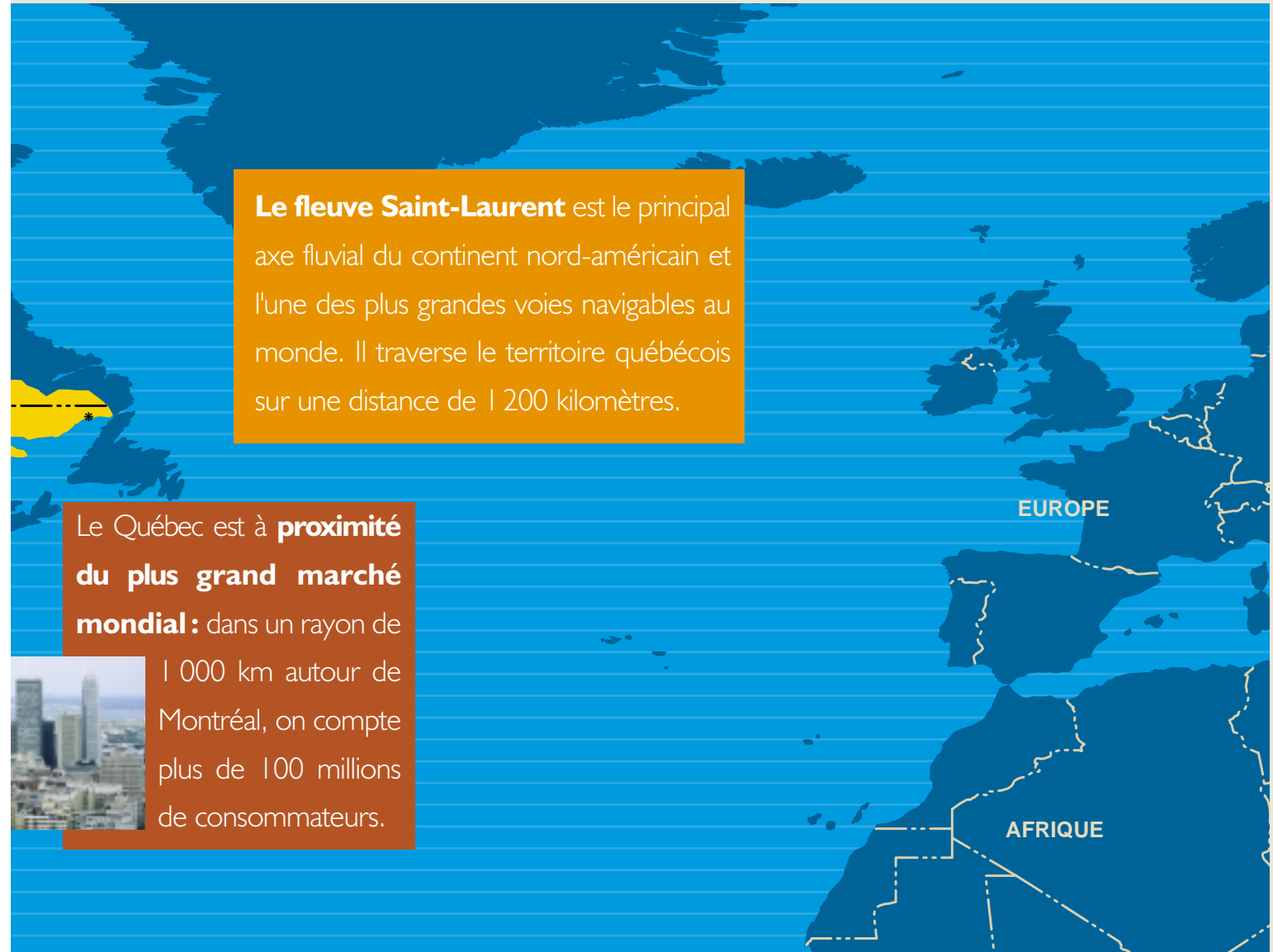


Sur plus de 200 pays, 18 seulement ont un territoire plus grand que celui du Québec, lequel couvre **1,6 million de kilomètres carrés**. Le Québec, c'est plus de 3 fois la France et 5 fois le Japon.

# Le Qu



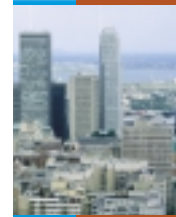
\* Tracé de 1927 du Conseil privé (non définitif)



**Le fleuve Saint-Laurent** est le principal axe fluvial du continent nord-américain et l'une des plus grandes voies navigables au monde. Il traverse le territoire québécois sur une distance de 1 200 kilomètres.

Le Québec est à **proximité du plus grand marché mondial** :

dans un rayon de 1 000 km autour de Montréal, on compte plus de 100 millions de consommateurs.



EUROPE

AFRIQUE

# Québec : *pays d'Amérique*



GUYANA  
SURINAM  
GUYANE FRANÇAISE

OCÉAN ATLANTIQUE

BRÉSIL



Photo: L'Actualité médicale

## POURQUOI LA SOUVERAINETÉ?

J'ai grandi dans l'ouest de l'île de Montréal. Très tôt, j'ai compris les inconvénients d'être minoritaire dans son propre pays. Dans le train qui m'amenait au cégep tous les matins, j'ai commencé à lire *Le Jour*, le quotidien souverainiste. J'avais droit à des regards suspects de la part de certains passagers. Ces lectures quotidiennes m'ont éveillé très tôt à l'importance de la souveraineté. Pour que notre culture et notre langue puissent être véritablement protégées, pour qu'elles se développent et s'épanouissent sur ce continent anglo-saxon, j'ai vite compris qu'il fallait que le Québec devienne souverain.

J'ai aussi réalisé que la souveraineté serait le meilleur moyen de préserver les choix sociaux que le Québec a faits durant la Révolution tranquille. Le pouvoir de dépenser du fédéral et les dédoublements qui accablent notre capacité de faire des choix solidaires menacent ce pacte social qui nous caractérise. Le fédéralisme canadien est inefficace et ne fonctionne pas.

Faire la souveraineté, c'est permettre aux générations futures de prendre en main leur destin. Faire la souveraineté, c'est nous permettre de construire un projet de société généreux et ouvert, à l'image du Québec.

### François Legault

Député de Rousseau  
Ministre d'État à la Santé  
et aux Services sociaux

## UN HÉRITAGE POUR NOS ENFANTS : LA SOUVERAINETÉ

La souveraineté, compagne fidèle qui a fleuri dans la tête et le cœur du peuple Québécois. Cette belle aventure nous donne l'occasion de montrer au monde entier notre vision d'une vie meilleure, mieux adaptée à nos aspirations et nos désirs. Elle nous donne le pouvoir de nous tenir debout et d'affirmer haut et fort que nous sommes un peuple unique, dans nos racines, notre culture et notre vie quotidienne. Elle nous donne l'espoir d'être un jour acceptés dans la cour des grands de ce monde et, surtout, de voir notre identité reconnue comme distincte, propre au peuple québécois par sa différence. N'est-ce pas cette différence qui donne toute leur couleur aux Québécoises et aux Québécois?

Je rêve au jour où nous pourrions laisser en héritage à nos enfants un pays bien à eux dans lequel ils pourront affirmer avec fierté que leurs parents et leurs grands-parents sont allés au bout de leur rêve de liberté.

### Ann Soucy

Militante, Lanaudière



**A**vant 1905, le Danemark était une province de la Suède. Cette année-là, les Danois ont acquis leur souveraineté nationale par référendum. Durant la campagne, les électeurs se sont fait dire qu'en cessant de payer des impôts au gouvernement suédois, le Danemark sombrerait dans la crise économique, un peu comme Paul Martin avait prédit la perte d'un million d'emplois en 1995 si le OUI l'emportait. Avec ses 5,3 millions d'habitants (2 millions de moins que le Québec), le Danemark, petit pays nordique comparable au Québec, est aujourd'hui si prospère que son produit intérieur brut par habitant est plus élevé que celui de la Suède et l'un des plus élevés des pays de l'OCDE.

Parions qu'au moment de décider de se donner ou non un pays, les Danois se sont fait dire par beaucoup de Suédois que le peuple danois n'existait pas. Quelques Danois leur ont peut-être aussi dit qu'on pouvait très bien être à la fois fier d'avoir la Suède pour pays et le Danemark pour patrie. S'ils avaient voté NON en 1905, les Danois accepteraient-ils aujourd'hui de voir le gouvernement suédois faire 10 à 12 milliards de surplus par année alors que celui de la « province » du Danemark manquerait d'argent pour la santé et l'éducation? Accepteraient-ils aussi de se faire dire que le déséquilibre fiscal n'existe pas?

Quand le Québec sera souverain, les Canadiens se demanderont pourquoi, pendant si longtemps, ils ont même refusé à la province de Québec le simple statut de société distincte. Et les Québécois se demanderont pourquoi diable leur pays est né un siècle après celui des Danois.

### Christian Gagnon

Président régional  
Parti Québécois de Montréal-Centre



## Une phrase de René Lévesque

a été un véritable déclencheur de mon engagement politique. Je l'avais d'ailleurs reprise lors de ma première assemblée d'investiture en 1989: «L'appartenance à un peuple entièrement responsable de lui-même ne peut qu'engendrer un sens inédit de la responsabilité et développer comme jamais auparavant l'esprit d'initiative». Je n'ai jamais cessé de m'en inspirer.

Ce Québec souverain, je le vois donc pleinement responsable de son destin. Finis les débats sur le déséquilibre fiscal et le niveau du financement fédéral en santé. Terminé le temps où nos énergies s'engouffraient dans des discussions fédérales-provinciales sans fin et où nos ambitions collectives étaient soumises au bon vouloir du gouvernement central. Souverain, le Québec pourra enfin prendre les décisions qui lui semblent collectivement les meilleures.

Cette liberté de choisir libérera, j'en suis convaincu, l'incroyable énergie créatrice qui habite notre peuple et l'amènera plus que jamais à se démarquer par son originalité sur les plans économique, social et culturel. Les Québécoises et les Québécois pourront construire une société à leur image, prospère et solidaire.

Nous pourrions faire porter la voix du Québec sur la scène internationale, nouveau lieu de décision vers lequel se tourment les ambitions de ma génération, et ainsi participer de plein droit aux discussions sur les enjeux qui nous interpellent, comme les changements climatiques, la gouvernance de l'eau, la diversité culturelle et la mondialisation.

Mes grands-parents se sont battus pour prendre leur place comme Canadiens français, mes parents se sont battus pour prendre leur place comme Québécois. Grâce à la souveraineté, nous prendrons nous aussi notre place, cette fois, dans le monde.

### André Boisclair

Député de Gouin  
Ministre d'État aux Affaires municipales  
et à la Métropole, à l'Environnement et à l'Eau

## LE PARI D'UN PAYS

Le Québec d'aujourd'hui est ce qu'il est parce que les femmes et les hommes de ce pays ont pris des risques. La génération de mes parents a pris le pari d'éduquer tous ses enfants, de donner des soins à tous les malades sans égard à l'épaisseur de leur portefeuille, de devenir maître de son économie, de faire en sorte que l'égalité des personnes dans leur différence n'existe pas que sur papier. C'était se donner une société d'espoir, capable de se prendre en main pour grandir, où chacun a sa place.

Cet entrepreneurship québécois, ma génération l'a fait sien. Chaque jour, nous prenons des risques et nous repoussons nos limites. La société québécoise n'est ni à l'image d'une huître qui se referme sur elle-même ni à l'image d'une éponge qui s'imprègne de toutes les tendances. Au fil des ans, le Québec a fait des choix: il est devenu libre-échangiste, technologique, partenaire dans la mondialisation, exportateur de ses biens, de son savoir-faire... Le risque est à la fois financier et combien plus grand lorsqu'il s'agit de conjuguer notre



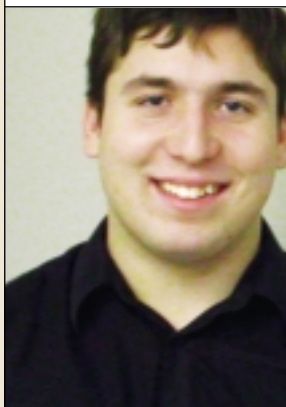
développement aux valeurs qui ont servi de premières pierres au Québec moderne.

Le Québec est ce qu'il est malgré et parce que nous sommes différents de la majorité que nous côtoyons sur le continent nord-américain. C'est probablement ce qui nous a donné des ailes. Mais notre élan a constamment été freiné parce que nous ne disposons pas de la totalité des outils pour nous assumer pleinement, ce qui remettait insidieusement nos choix en question.

Mais aujourd'hui, nous savons que nous devons prendre ce risque, comme nous avons pris tous les autres. Nous savons que nous sommes devenus des adultes capables de grandir encore et encore...

### Lyne Marcoux

Militante, Mercier



## UN QUÉBEC SOUVERAIN

formerait les frontières reconnues du peuple québécois. Il faciliterait une défense nécessaire de nos valeurs, de notre culture et de notre langue. Il se ferait connaître partout dans le monde et s'impliquerait sur la scène internationale, particulièrement en ce qui concerne l'environnement. Il reprendrait, petit à petit, le contrôle plein et entier de ses ressources naturelles et baserait sa puissance économique sur celles-ci. Il investirait davantage dans l'art et la culture afin de la faire connaître aux autres peuples. Il montrerait la voie de la souveraineté à d'autres nations, peut-être en créant un ministère chargé de cette tâche. Il encouragerait ses athlètes à brandir fièrement

le drapeau de leur patrie. Il compatirait avec les minorités opprimées et se ferait un devoir de les aider à s'affirmer, comme il l'aurait fait pour lui-même. Il deviendrait une des pièces importantes du casse-tête d'un monde en plein changement. La fleur de lys regagnerait sa grandeur d'antan; elle inspirerait un endroit où il fait bon vivre, où le temps aurait ses ancrages aux quatre belles saisons. Elle représenterait un pays propre à nous, citoyens québécois, qui n'auraient de regret que de ne pas s'être affirmés plus tôt. D'hier à aujourd'hui, des gens ont lutté pour ce rêve d'un Québec souverain. Il est temps d'en faire une réalité.

### Éric Vignola

Montérégie

# TÉMOIGNAGES



**Les Québécois** forment le seul peuple francophone d'Amérique du Nord disposant d'institutions démocratiques autonomes et souscrivant aux valeurs fondamentales communes aux sociétés modernes, libres et démocratiques. Comme l'a déjà indiqué l'ancien secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros-Ghali, «un monde en ordre est un monde de nations indépendantes, ouvertes les unes aux autres dans le respect de leurs différences et de leurs similitudes».

En outre, dans notre économie moderne, le capital humain et intellectuel est un avantage compétitif considérable, car il apparaît comme la principale source de création de la richesse. C'est pour cette raison et pour bien d'autres que le Parti Québécois fait de l'éducation et de la formation une priorité, non seulement en aidant les écoles, mais aussi en misant sur l'apprentissage tout au long de la vie, de la garderie à 5\$ jusqu'au troisième âge.

L'éducation, qui est au cœur de notre identité comme peuple, doit demeurer sous notre contrôle et jouer pleinement son rôle de levier de développement social, culturel et économique du Québec. À mes yeux, l'éducation est la seule garantie d'épanouissement de la personne que nous devons, à égalité, donner à chaque citoyenne et chaque citoyen du Québec. Pour assurer la pérennité de notre engagement en éducation dans un contexte de mondialisation, la souveraineté du Québec s'inscrit comme une étape inéluctable de l'émancipation du peuple québécois.

## Sylvain Simard

Député de Richelieu  
Ministre d'État à l'Éducation et à l'Emploi



## JE ME SOUVIENDRAI

Je n'ai jamais voté pour la souveraineté. Je n'avais même pas encore le droit de voter à l'élection de 1998. Née en 1981, je n'ai rien vécu de l'effervescence, du bouillonnement extraordinaire où tout a commencé, où tout devenait enfin possible.

JE NE ME SOUVIENS PAS DE LA NAISSANCE DU PARTI QUÉBÉCOIS.

JE NE ME SOUVIENS PAS DES ENVOLÉES POLÉMIQUES DE PIERRE BOURGAULT.

JE NE ME SOUVIENS PAS DE FÉLIX, DE PAULINE JULIEN, DU RÉFÉRENDUM DE 1980.

JE NE ME SOUVIENS MÊME PAS DE RENÉ LÉVESQUE.

## POURTANT, JE SUIS SOUVERAINISTE.

Tous ces moments qui animent le dévouement de centaines de militants ne me sont pas inconnus. Je n'y étais pas, mais je les connais, je les ressens. Je les ai tous vécus en écoutant ce *vieil homme à la pipe* assis pour une pause dans le coin d'un local électoral, en regardant ces photographies qu'on m'a commentées, en feuilletant ces livres qu'on m'a offerts.

J'ai mis le pied dans un local électoral pour la première fois à 14 ans. C'était en 1995, la campagne référendaire s'amorçait. Comment suis-je arrivée

là? Par curiosité, juste pour voir, pour comprendre, pour savoir. Des femmes et des hommes m'ont appris, m'ont dit le passé, les beaux moments passés ensemble, presque en famille. Des jeunes surtout, que je rencontre chaque semaine à l'école, dans la rue, dans mon quartier, des jeunes n'ayant pas connu René Lévesque et qui, parfois, n'ont aucun souvenir de 1995, ont fait le choix d'agrandir la famille des souverainistes.

Ce sont toutes ces personnes qui incarnent le mouvement souverainiste. Ce sont eux les gens de mon pays. Ils ont fait le Québec, ils sont le Québec.

Alors, pour René Lévesque et pour tous les autres qui ont donné des moments précieux de leur vie sans avoir vu naître leur pays, pour tous ceux qui forment encore la famille, pour tous ceux qui s'y joindront demain, pour moi et pour ceux qui ne sont pas encore nés, c'est ensemble, gens de ma famille, que nous ferons ce pays.

Comme le dit si bien Vigneault: «Il me reste un pays à connaître. Il me reste un pays à donner». Et le jour où ce pays naîtra, nul doute, je me souviendrai.

## Anik Pouliot

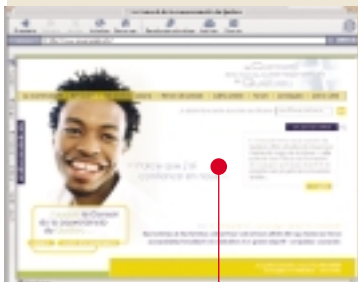
Militante, Chaudière – Appalaches

## LE CONSEIL DE LA SOUVERAINETÉ

# EN MARCHÉ VERS LE PAYS DU QUÉBEC

En décembre dernier, le premier ministre Bernard Landry annonçait la mise sur pied du Conseil de la souveraineté du Québec. Financé par l'entremise de dons et regroupant divers acteurs de la société civile, cet organisme est avant tout un lieu de discussion, d'information et de partage où chacun peut s'exprimer librement sur sa conception d'un Québec souverain.

Le mandat du Conseil de la souveraineté se résume ainsi :



- **informer** et sensibiliser la population sur la pertinence et l'urgence de la souveraineté ;
- promouvoir l'option souverainiste par des campagnes publiques, des forums, des colloques, etc ;
- organiser des campagnes de souscription dans le but de recueillir des fonds.

Le Conseil dispose en outre d'un magnifique site Internet qui offre une foule d'informations et un forum de discussion très animé. Exprimez-vous ! Cliquez sur [www.souverainete.info](http://www.souverainete.info).



## LA SOUVERAINETÉ : UNE ÉCOLE DE PENSÉE

Pour répondre aux besoins de formation des militantes et des militants, le Parti Québécois créait, en mai 2002, l'École nationale de formation à la souveraineté. Il s'agit d'un outil dynamique de formation continue qui repose sur la plus grande richesse d'un parti politique : l'expérience et l'enthousiasme de centaines de militantes et de militants convaincus et convainquants !

L'École fournit des outils et un discours sans cesse renouvelé afin de faire efficacement la promotion de la souveraineté. Sa mise sur pied fut tout un défi. Il fallait dénicher des formateurs expérimentés, offrir des séances sur tout le territoire du Québec, etc. Deux ans plus tard, plus de 1 300 militantes et militants de toutes les régions du Québec sont passés sur les bancs de l'École, devenant ainsi des ambassadeurs de la souveraineté.

Grâce à eux, des milliers d'autres seront bientôt mieux outillés et mieux préparés pour faire la promotion de la souveraineté et pour convaincre leurs concitoyennes et leurs concitoyens de la nécessité, pour le Québec, de quitter son statut de province canadienne pour devenir un nouveau pays d'Amérique.

# TÉMOIGNAGES



**P**assées les festivités des lendemains du «Oui démocratique», une question se posera certainement: quel prix voudrions-nous mettre pour que notre société soit généreuse et humaine, pour que tout être humain soit respecté et non manipulé?

Le fleuve sera large, mais nous pourrons le traverser...

En apaisant nos sempiternelles tensions intérieures pour construire l'avenir dans la douceur;

En osant le changement intérieur de chacun par le biais de l'instruction, de l'éducation, de la culture et de la loi;

En développant la puissance de la non-violence citoyenne et en organisant la non-discrimination raciale et ethnique;

En renforçant le développement des éco-technologies (énergie, agriculture, industrie) dans le respect de notre environnement, de la vie animale et humaine, et du bien-être des générations futures;

En organisant une distribution équitable de l'abondance. L'avenir économique du Québec passera par un développement durable et équilibré;

En apprenant les uns par les autres l'art de vivre en bonne santé physique, sociale, mentale et spirituelle;

En permettant aux valeurs humaines de s'exprimer avec force et équité dans la vie sociale et politique, dans le dessein de réconcilier le féminin et le masculin;

En osant refuser la McDonaldisation sociale, culturelle et économique.

## Maka Kotto

Comédien  
Candidat du Parti Québécois  
dans la circonscription de Viau

## SI LE QUÉBEC ÉTAIT SOUVERAIN,

je me lèverais le matin en écoutant les nouvelles à Radio-Québec. J'ouvrirais les pages de mes quotidiens nationaux et pourrais y lire que le Québec, en tant que membre du Conseil de sécurité des Nations unies, a joint sa voix aux pays qui réclament des mesures pour consolider la paix dans le monde. Je me rendrais au bureau de poste et j'y achèterais des timbres émis, avec la sanction de l'Union postale universelle, par les PTT du Québec, dont je serais devenu un heureux collectionneur. Je me présenterais en salle de cours pour y enseigner le droit constitutionnel québécois, y décortiquer le texte d'une **Loi fondamentale du Québec** adoptée par le peuple du Québec, tout en rappelant que lorsque le Québec était une province du Canada, une Constitution avait été adoptée contre son gré. J'attendrais avec impatience l'appel téléphonique de ma fille, Catherine, qui travaille au Rwanda comme coopérante pour l'Agence québécoise de développement international (AQDI). Je lui parlerais du projet de me rendre à Turin, en février 2006, pour présenter une conférence sur la protection internationale des droits de la personne, mais aussi pour assister aux Jeux olympiques d'hiver et y voir les athlètes du



Québec remporter les premières médailles olympiques de mon nouveau pays... et lui demanderais, elle qui parle l'italien, de m'y accompagner. Je me préparerais pour une soirée au nouveau Théâtre national, une maison que le ministère de la Culture du Québec soutient généreusement et qui est devenue un lieu de création ou d'innovation reconnu à travers le monde. Je rentrerais tard à la maison après un dîner avec des amis à l'occasion duquel nous aurions parlé de l'essor économique du Québec au lendemain de l'indépendance. Et je remarquerais que l'affichage dans les rues de la métropole est manifestement plus français qu'auparavant. Je terminerais la journée en allant attraper quelques nouvelles sur le réseau de l'information de Télé-Québec (à moins que je préfère aller naviguer, à cette fin, sur [www.tq.qc](http://www.tq.qc))... et je me mettrais au lit en me rappelant que quelqu'un avait dit un jour que je faisais partie d'un grand peuple... et en étant plus fier que jamais d'être Québécois...

## Daniel Turp

Président du Comité des relations internationales du Parti Québécois  
Professeur à la Faculté de droit de l'Université de Montréal



J'attends avec impatience ce jour où le Québec sera représenté à l'Assemblée générale des Nations unies, où il signera lui-même ses accords de libre-échange, où il défendra ses intérêts économiques propres à l'Organisation mondiale du commerce, où il parlera d'égal à égal avec chacun des autres pays de la Zone de libre-échange des Amériques, où il participera de plein droit aux travaux des grandes organisations internationales. Je n'attends pas ce jour en me berçant d'illusions ou en y rêvant. J'y travaille concrètement chaque jour. Rien n'est plus responsable que de vouloir défendre ses idées dans les nouveaux forums internationaux où se prennent de plus en plus de décisions qui affectent notre quotidien. Rien n'est plus réaliste que de penser que le Québec, l'une des

sociétés les plus ouvertes et les plus scolarisées au monde, a une vision du monde à partager avec les autres peuples souverains de la terre. Quand le Québec sera souverain, il parlera en son nom. Le Québec qui prend en main ses relations internationales, ce n'est au fond, comme l'a dit René Lévesque, qu'un rendez-vous normal avec l'Histoire».

## Richard Ouellet

Militant, Louis-Hébert



**Un avenir de province ou de pays? L'autonomie pleine et entière ou un retour en arrière? Voilà l'enjeu de la prochaine élection. Moi, je veux un avenir de pays pour le Québec. Pourquoi ou plutôt pour quoi?**

### POUR UN QUÉBEC **PROSPÈRE**

La prospérité, il ne faut pas l'attendre, il faut la créer. C'est ce que notre gouvernement fait depuis huit ans. Et il pourrait faire plus s'il disposait de tous les leviers pour favoriser le développement économique de toutes les régions, à notre manière.

### POUR UN QUÉBEC **SOLIDE FINANCIÈREMENT**

Le déséquilibre fiscal nous prive de ressources vitales. Pendant ce temps, Ottawa accumule les surplus et nous étouffe financièrement. Il nous faut contrôler 100% de notre argent dans un seul budget. Nous n'avons pas deux mais une entreprise à mener: le Québec.

### POUR UN QUÉBEC **PLUS EFFICACE ET PLUS GÉNÉREUX SOCIALEMENT**

Pourquoi deux gouvernements et tous ces dédoublements? Une nation, un gouvernement. Souveraineté rime avec efficacité. Pour continuer sur la voie de la générosité sociale et de la qualité des services publics, le Québec doit contrôler tous ses impôts et voter toutes ses lois.

### POUR UN QUÉBEC **PRÉSENT À PART ENTIÈRE À L'INTERNATIONAL**

Le Québec doit être à la table des nations pour protéger ses intérêts, ses valeurs, sa culture mais aussi pour contribuer à la mouvance mondiale actuelle. La mondialisation, c'est l'affaire de toutes les nations, petites et grandes. Voulons-nous être une province de plus en plus petite au sein du Canada ou un pays de plus en plus fort dans le concert des nations?

Ce qui me fait peur pour l'avenir du Québec, ce n'est pas l'indépendance, mais la dépendance, la dépendance canadienne. Il faut devenir ce que nous sommes: un pays.

#### **Richard Legendre**

Député de Blainville

Ministre responsable de la Jeunesse, du Tourisme, du Loisir et du Sport



## **DANS UN PAYS APPELÉ QUÉBEC**

Depuis la déclaration officielle de l'indépendance du Québec, la société québécoise évolue définitivement vers un modèle d'humanisme et de développement socio-économique. Au Québec, chaque politique est à l'image d'une société tolérante, ouverte et pluraliste, terre d'asile pour les plus démunis, forte de ses avancées scientifiques et technologiques. Les politiques sociales du Québec sont avant-gardistes, plus généreuses et plus efficaces, notamment parce que nos ressources et nos finances sont gérées par un seul gouvernement siégeant dans la ville de Québec.

Par ailleurs, le Québec demeure un chef de file en ce qui concerne la qualité de vie et la protection de l'environnement, contribuant ainsi à une population en meilleure santé et plus instruite, ainsi qu'à une faune et une flore diversifiées.

Le Québec a aussi su respecter ses engagements envers les autochtones, tout en veillant à l'harmonisation des différences. Il fait également partie de l'Union des États d'Amérique qui, comme l'Union européenne, dispose d'une monnaie commune. Cependant, le gouvernement québécois se démarque par son leadership en maintenant ses propres politiques de sécurité nationale et internationale. Ainsi, le Québec a sa propre force armée, mais il a choisi le statut d'État neutre. Il demeure toutefois très actif sur le plan de l'aide au développement international. Il reste ainsi fidèle à ses idéaux de paix et de prospérité dans un monde exempt d'inégalités.

#### **Maria Mourani**

Militante, Acadie



## **QUAND LE QUÉBEC SERA SOUVERAIN...**

Je fais de la politique parce que je suis souverainiste, animé par la conviction profonde que seule la création d'un nouvel État qui portera notre nom nous permettra d'améliorer de façon concrète les conditions de vie des Québécoises et des Québécois.

La création du pays du Québec nous permettra de redéfinir les rapports entre les citoyens et l'exercice du pouvoir, et rendra possible un nouvel idéal de proximité.

Le pays du Québec sera une contribution originale à l'humanité. Une nation pacifique, avant-gardiste et généreuse qui a quelque chose

à apporter dans le nouvel ordre mondial. Une chance unique de nous responsabiliser collectivement et d'assumer nos choix et notre développement. Pour ma génération, c'est un fantastique défi. C'est à nous de réaliser le rêve de René Lévesque. C'est le message que je livrerai à mes concitoyens gaspésiens lors de la prochaine campagne électorale.

Un jour, nous dirons Oui à notre naissance. Ce sera un beau jour, le début d'un temps nouveau, chez nous.

#### **Pascal Bérubé**

Candidat du Parti Québécois de la circonscription de Matane

# TÉMOIGNAGES



## J'EXISTE

Dans l'avion qui me ramène de Paris, une jeune et jolie Portugaise est assise à côté de moi. Volubile. Elle parle un excellent français (à la Québécoise comme on le verra). Après le repas, on baisse les lumières. L'occupant du siège devant elle rabaisse son dossier au maximum. Elle est coincée. Elle se lève et lui lance: «Aye! le pompon, j'existe!» L'autre redresse un peu son dossier en grommelant. Et ma Portugaise m'adresse un sourire triomphant. C'est ça la souveraineté. **J'EXISTE!**

Je prends ma place. Pas celle de l'autre. Mais je ne laisse pas l'autre prendre ma place non plus.

Nous n'avons qu'un tout petit siège dans le Boeing de l'histoire. S'il faut en plus que l'autre nous empêche d'en profiter!

D'autant plus qu'au départ, ça devait être notre avion à nous autres. Plus tard, en cours de vol, on s'est aperçu que celui qui tenait les commandes parlait le français comme nous, mais avec un gros accent de Shawinigan. On s'était fait avoir par les nôtres! La preuve? Plutôt que d'atterrir à Montréal, ils nous ont débarqués à Toronto.

Moi je dis qu'au prochain voyage, on devrait s'acheter un Challenger de Bombardier. C'est plus petit mais ça va aussi vite et aussi loin. Et surtout, étant donné que c'est fabriqué chez nous, on va l'aménager pour qu'il y ait de la place pour les jambes de tout le monde. Sans compter que le commandant de bord, cette fois, aura l'accent de Québec.

**Louis Caron**  
Écrivain



**La souveraineté pour un peuple,** c'est comme la majorité pour une personne. Elle vient avec la maturité. Elle est normale lorsqu'on ne dépend plus de l'autre pour s'épanouir.

La poursuite de l'idéal de la souveraineté pour le Québec n'est dirigée contre personne. C'est un sentiment positif. Nous ne sommes ni plus bêtes ni vraiment meilleurs que la centaine de peuples qui ont accédé à la souveraineté depuis la fin de la dernière guerre mondiale. Nous sommes différents et nous avons une contribution originale à apporter à l'humanité.

Nous avons la capacité de nous diriger nous-mêmes et nous sommes prêts à nous asseoir à la table des nations pour y défendre nos intérêts dans le respect des autres et dans la poursuite des grands idéaux qui assureront l'avenir de l'humanité.

Il n'y a pas si longtemps, plusieurs de nos concitoyens doutaient de notre capacité d'assurer nous-mêmes notre avenir économique. Lors des référendums de 1980 et 1995, ce fut l'une des principales inquiétudes exprimées par ceux qui s'opposaient à la souveraineté.

Je crois que ces dernières années, nous avons fait nos preuves en matière de discipline budgétaire. Nous en retirons aujourd'hui des bénéfices économiques importants. De même, nos entreprises, qu'elles soient commerciales, industrielles, technologiques, savantes ou culturelles ont prouvé qu'elles savaient relever le défi de la compétition internationale avec succès.

Nous avons atteint la maturité. Maintenant plus que jamais, nous pouvons nous faire confiance. Nous sommes prêts pour la souveraineté.

**Serge Ménard**  
Député de Laval-des-Rapides  
Ministre des Transports  
et ministre de la Sécurité publique

## PRÉSENT À LA TABLE DES NATIONS

Au moment où les événements internationaux nous fournissent tant d'occasions d'être inquiets, de prendre position et d'agir comme peuple;

Au moment où, pour préserver l'environnement, chaque nation développée est appelée à faire sa part;

Au moment où la pauvreté et le sous-développement, la faim et le besoin d'eau potable appellent tous les pays à plus que des bons mots et des miettes;

Au moment où la justice internationale commence à sévir;

Au moment où des problèmes toujours plus nombreux se règlent à la table des nations;

Les Québécoises et les Québécois doivent se donner les moyens d'un pays. Ils ne peuvent se priver plus longtemps de la participation directe, pleine et entière, au monde.

**Francine Lalonde**

Députée de Mercier et porte-parole du Bloc Québécois en matière d'Affaires étrangères



La vraie vie aura remplacé tout à coup la vie par procuration.

Quittant leur état d'assistés politiques en demi-liberté (si la liberté peut exister à moitié), les Québécois s'avanceront ce jour-là sur la route de leur destin assumé. Ils cesseront d'être ignorés, oubliés ou mis de côté et seront vus et nommés et pris en compte et jugés selon leur valeur, comme les membres à part entière de la communauté humaine.

Une joie sereine se répandra alors dans leur cœur et ils seront soulevés par un profond sentiment de gratitude en voyant que, dans cette longue lignée d'hommes et de femmes qui a si patiemment et si douloureusement cherché son destin en terre d'Amérique, ils font partie de ceux qui l'auront vu s'accomplir dans la liberté enfin conquise.

**Yves Beauchemin**  
Écrivain

Lorsque le Québec deviendra souverain, rien ne changera. Ou si peu. S'il fait froid ce jour-là, il ne fera pas plus chaud. L'eau du robinet aura le même goût légèrement chloré, qui rend l'eau en bouteille si attirante. Votre voisin de gauche comme celui de droite auront conservé toutes leurs qualités et n'auront perdu aucun de leurs défauts. Vous serez vous-même surpris de voir combien vous ressemblez à ce que vous étiez. La chute du ciel annoncée à grands cris par les adversaires de la souveraineté demeurera une figure de style trompeuse. Les gens diront: «Ce n'était donc que ça?».

Mais un changement, tout de même, sera apparu. Invisible mais fondamental.

Nous serons venus au monde.

## JE ME SOUVIENS POURQUOI

Tous les étés, lorsque j'étais enfant, mes parents nous emmenaient, mon frère et moi, aux États-Unis et dans l'Ouest canadien. À l'époque, afin de trouver plus facilement des amis, je recherchais les plaques d'immatriculation du Québec! C'était alors mon repère identitaire, ce sentiment, cette intuition d'appartenir à une communauté de langue et de culture communes. J'étais déjà Québécois!

Bien des années plus tard, au cégep et à l'université, j'ai appris à comprendre ce sentiment. J'ai compris qu'une langue n'est pas qu'un code. C'est une façon particulière de penser le monde, de le dire et de le partager. Ce monde forgé par l'Histoire qui nous révèle à nous-mêmes parce que *Lévesque*, *le fleuve*, *Séraphin*, *le lys*, *101*, *le cégep*, *mon pays c'est l'hiver*, *CLSC*, *Stadaconé* et tant d'autres mots évoquent un sens et des images uniques. Seuls les Québécoises et les Québécois peuvent les comprendre.

Et derrière cet univers symbolique, il y a nos valeurs. Ces valeurs prennent la forme



d'institutions et de lois. Ainsi, notre esprit de coopération communautaire nous a donné les CLD et les CLSC. Or, chaque saison qui a passé nous a démontré que nous ne pourrions jamais être ce que nous sommes vraiment à l'intérieur du Canada. Les dossiers des jeunes contrevenants, des congés parentaux et du financement de la santé en sont des preuves éloquentes.

Maintenant indépendant, en ces temps de mondialisation, je chéris le fait d'être unique. Je suis si fier de voir ma nation s'épanouir à nouveau et déployer enfin ses ailes! Du senti à la raison, d'une étoffe précieuse, je suis et resterai Québécois. À jamais...

**Pierre Tadros**  
Militant, Mercier



## UN QUÉBEC QUI PREND SON ENVOL

En se donnant un pays, les Québécoises et les Québécois auront décidé qu'il n'appartient qu'à eux de décider de leur avenir. Ce n'est qu'en étant souverains que nous pourrions utiliser librement toutes nos ressources afin de mieux soutenir nos progrès économiques et sociaux selon les valeurs profondes du peuple québécois.

La souveraineté politique du Québec confirmera notre solidarité nationale et stimulera le désir de tous les acteurs socioéconomiques d'agir ensemble pour construire un pays à la hauteur de nos aspirations et de nos ambitions.

Les femmes et les hommes du Québec prendront un nouvel envol, car ils auront la capacité et la liberté d'agir sur tous les fronts en percevant leurs impôts, en votant leurs lois et en signant leurs traités internationaux.

Le Québec souverain sera un modèle de démocratie, un partenaire du monde entier où, enfin, il participera pleinement en parlant de sa propre voix.

Ainsi, le Québec pourra multiplier librement ses liens avec les autres pays et cela pour le mieux-être des Québécoises et des Québécois qui laisseront à leurs enfants, parents, grands-parents et amis un héritage durable, un pays à aimer.

**Linda Goupil**  
Députée de Lévis  
Ministre d'État à la Solidarité sociale,  
à la Famille et à l'Enfance

# SAVIEZ-VOUS ?

- Le Québec se classe **Parmi les 30 plus importants exportateurs de la planète**. Il est également le 7<sup>e</sup> partenaire commercial des États-Unis.

- Quelque 2 000 universitaires dans 65 pays du monde font des études sur le Québec. En Allemagne et en Autriche, sept universités disposent d'un centre d'études québécoises. C'est également le cas de deux universités en France.



- La ville de Québec est la seule ville fortifiée au nord du Mexique. En 1985, l'UNESCO reconnaissait cette particularité en la nommant ville du patrimoine mondial. Le Vieux-Québec est ainsi devenu le premier centre urbain nord-américain à obtenir cette reconnaissance culturelle internationale.

- **LE TERRITOIRE DU QUÉBEC REPRÉSENTE 3 FOIS CELUI DE LA FRANCE.**

- La taille de l'économie québécoise se compare à celle de plusieurs pays européens, notamment la Finlande, la Norvège, le Danemark, la Suisse, l'Autriche et la Suède. Son **PRODUIT INTÉRIEUR BRUT DÉPASSE LES 188 MILLIARDS DE DOLLARS**. Par habitant, il surpasse de 5% la moyenne de l'OCDE.

- Les Québécois sont les **PLUS GRANDS CONSOMMATEURS DE PORTO** en Amérique du Nord.



- Montréal est l'une des métropoles du monde où l'on **MANGE LE MIEUX** et à meilleur prix. La région métropolitaine est d'ailleurs la mieux cotée au Canada en matière de gastronomie puisqu'elle reçoit, chaque année, un grand nombre de Prix Quatre Diamants, décernés par le CAA et son équivalent américain l'AAA.

- Avec ses 7,4 millions d'habitants, le Québec se compare à des pays comme la Suisse (6,8 millions), la Norvège (4,5 millions), le Danemark (5,1 millions) et la Finlande (5,6 millions). En fait, sa population est supérieure à plus de 120 pays siégeant à l'ONU.

- Le Québec a choisi son premier emblème floral, le lys blanc, en 1963, avant d'opter pour l'iris versicolore en 1999, comme le réclamaient plusieurs citoyens. Le harfang des neiges, le bouleau jaune et l'amiral, un papillon, font aussi partie des emblèmes du Québec.



- Le Québec est représenté par le fleurdelisé depuis 55 ans. Il s'est doté d'un drapeau 20 ans avant le Canada.

- Le premier député de Trois-Rivières à l'Assemblée législative, un immigrant juif nommé Ézékiel Hart, a contribué à la rédaction des 92 résolutions des Patriotes en 1832.

- En 1997, pour la première fois de son histoire, le Québec exportait plus de denrées alimentaires qu'il en importait. Depuis, la balance commerciale agroalimentaire ne cesse de s'améliorer. **C'EST CE QU'ON APPELLE L'AUTO-NOMIE ALIMENTAIRE.**

**ENTRE 1997 ET 2002, LE TAUX DE CROISSANCE ÉCONOMIQUE MOYEN DU QUÉBEC ÉTAIT DE 3,7%, SURPASSANT AINSI LA MOYENNE DE CROISSANCE ÉCONOMIQUE DU G7 (2,1%).**

Des milliers de personnes à travers le monde lisent leurs journaux sur du papier québécois. En effet, le Québec est le premier exportateur de papier journal au monde.

- Les jeunes Québécois de 15 à 24 ans ont **LE NIVEAU DE SCOLARITÉ LE PLUS ÉLEVÉ EN AMÉRIQUE DU NORD** et se classent parmi les meilleurs au monde en sciences et en mathématiques.

Selon le magazine américain *Utne Reader* (1997), **LE PLATEAU MONT-ROYAL** est le 4<sup>e</sup> quartier le plus *hip* – culturellement branché et avant-gardiste – en Amérique. Montréal fait désormais partie du petit groupe des villes chaudes de la culture, au même titre que Londres, Paris et New York.

- Le **TOPINAMBOUR** est le seul légume cultivé originaire du Québec.

# Mario Dumont n'est pas souverainiste

« Notre parti est celui de la fidélité première à un Québec, à une communauté politique qui a choisi de vivre sa liberté au sein du Canada. »

Rapport du comité constitutionnel de l'ADQ

Pour toutes sortes de raisons, une partie de l'électorat range toujours Mario Dumont dans le camp souverainiste. Pourtant, tout laisse croire qu'un gouvernement adéquiste n'aurait aucune intention de faire avancer la nation québécoise vers son destin, celui de la souveraineté.

Considérons d'abord ce qu'on ne peut nier : Mario Dumont a bel et bien fait partie du camp du OUI en 1995. Mais comme il l'a clairement dit lors d'une entrevue en 1998, il n'a « jamais été souverainiste » et en militant pour le OUI, en 1995, il choisissait « la moins pire des options ». De son propre aveu, ce qui l'intéressait dans la question référendaire était le volet du partenariat économique, et non celui de l'indépendance. De plus, il a maintes fois exprimé son inconfort à se retrouver sur la même tribune que Jacques Parizeau. C'est de peine et de misère qu'on l'a convaincu d'être photographié avec MM. Parizeau et Bouchard lors de la signature de l'entente sur le partenariat avec le Canada anglais. Au défilé de la fête nationale, quelques jours plus tard, il a même refusé de marcher à leurs côtés. Enfin, dans *Le temps des hypocrites*, son ancien chef de cabinet, André Néron, raconte avoir surpris Mario Dumont et ses collaborateurs sabrant le champagne après l'annonce de la défaite du OUI.

Les choses devraient donc être claires depuis longtemps. Le chef adéquiste ne sert pas la cause souverainiste, il s'en sert. Pourtant, il est parvenu à séduire plusieurs électeurs en entretenant la confusion sur son allégeance constitutionnelle. Selon les récents sondages, un tiers des électeurs le croient souverainiste, un tiers le croient fédéraliste et un tiers ne savent pas où le classer. Son discours est ambigu et il évite scrupuleusement les étiquettes. C'est la recette du chef adéquiste : une position « entre deux chaises ». En tentant de plaire à tout le monde – d'ailleurs, plusieurs observateurs le comparent à Robert Bourassa – il réunit ainsi souverainistes et fédéralistes dans une coalition hétéroclite. Les électeurs ont bien le droit de « croire » Mario Dumont. Mais encore leur faut-il « savoir » quel genre de gouvernance il leur prépare.

Mais que veut donc Mario Dumont ? Il dit vouloir « tendre la main » au reste du Canada en proposant une « paix constitutionnelle ». Ce calque de la liste d'épicerie du

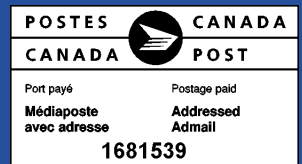


rapport Allaire relève de la pensée magique. Le chef adéquiste demande la lune en espérant qu'Ottawa renonce à son pouvoir de dépenser dans des secteurs comme la santé, l'éducation, la culture, le tourisme ou les affaires municipales. On ne parle plus de tendre la main, mais plutôt de tendre la joue, en promettant de ne pas répliquer après avoir été giflé !

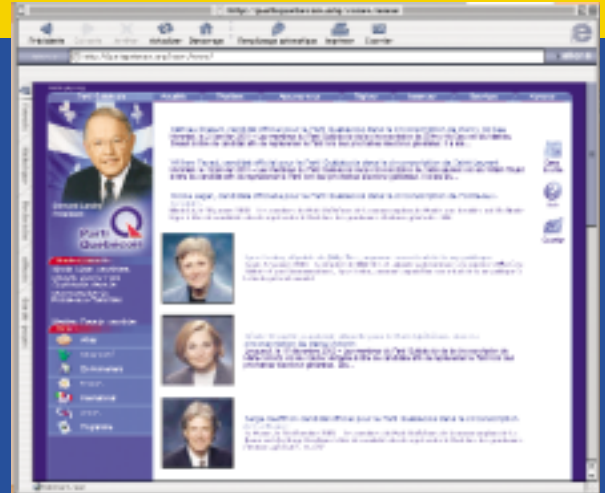
Rappelons aussi que devant le Canadian Club de Toronto, Mario Dumont a été clair : « La question constitutionnelle n'est pas sur notre écran radar ». Avec cette promesse de *statu quo*, l'ADQ prive le Québec de tout argument de force et n'aura sans doute pas le courage d'exiger le moindre changement du fédéralisme canadien.

« Mais ce qui a fait le plus plaisir aux Ontariens, c'est la façon misérable dont Mario Dumont a décrit le Québec d'aujourd'hui. Jean Chrétien a fait carrière de tels discours où il dépréciait sa pauvre province. [...] Il n'y a rien qui fait plus plaisir à ces lecteurs assidus de Diane Francis que d'entendre un leader québécois avouer que son pays se situe loin au bas de l'échelle de la richesse en Amérique du Nord ». (Michel Vastel, *Le Soleil*, 24 septembre 2002)

Que les souverainistes ne s'y méprennent pas. Voter pour l'ADQ, c'est accepter de se taire pour ne pas froisser le *Rest of Canada*. Voter pour l'ADQ, c'est voter une fois de trop contre l'affirmation de la nation québécoise. Mario Dumont n'est pas celui qui mènera les Québécoises et les Québécois aux portes de la souveraineté.



# Le site Internet du Parti Québécois



- **INFORMEZ-VOUS**  
DE NOS PROCHAINES ACTIVITÉS
- **ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT**  
À NOTRE BULLETIN HEBDOMADAIRE  
*LA LETTRE DU PARTI*
- **APPUYEZ-NOUS**  
EN DEVENANT MEMBRE EN LIGNE
- **DISCUTEZ DE SOUVERAINETÉ**  
DANS LES FORUMS DES MEMBRES
- **ACHETEZ NOS ARTICLES PROMOTIONNELS EN LIGNE**

Visitez aussi le site Internet  
du Bloc Québécois :  
[www.blocquebecois.org](http://www.blocquebecois.org)

## ... ET BIEN PLUS !

### Adhérez au Parti Québécois en nous retournant ce coupon !

NOM DE FAMILLE \_\_\_\_\_ PRÉNOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_ APP. \_\_\_\_\_

LOCALITÉ \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_

TÉL. DOMICILE \_\_\_\_\_ TÉL. TRAVAIL \_\_\_\_\_

COURRIEL \_\_\_\_\_

DATE DE NAISSANCE (JOUR / MOIS / ANNÉE) \_\_\_\_\_ SEXE (HOMME / FEMME) \_\_\_\_\_

PROFESSION, SI ÉTUDIANT(E) NOMMEZ L'INSTITUTION \_\_\_\_\_

SIGNATURE \_\_\_\_\_

CARTE 5\$    FINANCEMENT \$    TOTAL \$     NON-MEMBRE

--	--	--

**AUTORISATION BANCAIRE (MINIMUM 5\$ PAR MOIS)**  
J'autorise le Parti Québécois à tirer sur mon compte les chèques décrits ci-dessous. Cette autorisation peut être révoquée en tout temps sur avis écrit de ma part. (Si possible, annexe votre chèque personnel portant la mention «annulé»).

NOM DE LA CAISSE, BANQUE OU INSTITUTION \_\_\_\_\_ NO DE TRANSIT \_\_\_\_\_

ADRESSE DE LA CAISSE, BANQUE OU INSTITUTION \_\_\_\_\_ NO DE COMPTE \_\_\_\_\_

MONTANT MENSUEL    NOMBRE DE MOIS    DATE DU 1<sup>er</sup> CHÈQUE    MONTANT TOTAL \$ \_\_\_\_\_

SIGNATURE DU DÉTENTEUR DU COMPTE \_\_\_\_\_ DATE \_\_\_\_\_

